## PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

# Prendre la responsabilité personnelle de travailler

Par Kevin S. Hamilton

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

ne priorité clé du plan de l'interrégion pour 2017 est que les membres de l'Église « prennent la responsabilité personnelle de travailler pour améliorer [leur] vie. » Cela veut dire que chacun de nous a la responsabilité de travailler dur et d'être diligent à mesure que nous cherchons à améliorer notre situation dans la vie.

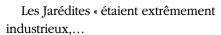
C'était en 1936, pendant la Grande Dépression mondiale, que la Première Présidence a parlé des « maux des allocations gouvernementales » et a demandé que « le travail... soit remis à l'honneur comme principe directeur de la vie des membres de notre l'Église. »1

Le principe du travail est fondamental au plan de notre Père céleste pour le salut de ses enfants. Dans les Saintes Écritures, Il nous a instruits de prendre la responsabilité de travailler dur pour être autonomes et pour subvenir à nos besoins. A Adam et Eve, il a donné le commandement : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Genèse 3:19).

Le Livre de Mormon a beaucoup d'exemples de groupes de gens qui ont appris à travailler et ont été bénis par le Seigneur:

Néphi a écrit qu'il « fit en sorte que [son] peuple fût industrieux et travaillât de ses mains » (2 Néphi 5:15, 17).

Le peuple d'Ammon « fut industrieux, et travailla extrêmement. » (Mosiah 23:5).



- « Et ils travaillaient toutes sortes de minerais... et toutes sortes de métaux ;...
- « ... Et ils fabriquèrent toutes sortes de tissus...
- « Et ils firent toutes sortes d'outils pour cultiver la terre...
- « Et aucun peuple n'aurait pu être plus béni qu'eux, ni rendu plus prospère par la main du Seigneur. » (Éther 10:22-28)

Joseph Smith a écrit que sa famille était « obligée de travailler de [ses] mains » et que « par un travail continuel [ils] parvenaient à mener une existence confortable » (Joseph Smith, Histoire 1:55).

Le Seigneur est très clair que nous devons travailler pour subvenir à nos besoins, car le « paresseux ne mangera pas le pain... du travailleur » (D&A 42:42).

Le président Thomas S. Monson a enseigné que le travail est un élément essentiel de notre réussite dans la condition mortelle. Il a utilisé sa fameuse « Formula W » pour nous aider à comprendre l'importance du travail :

- « Le travail réussira lorsque les souhaits flasques cesseront. »<sup>2</sup>
- « La Famille : Déclaration au Monde » définit clairement les rôles du mari et de la femme, et le principe selon lequel tous deux travaillent en qualité de partenaires égaux pour pourvoir aux besoins vitaux de leurs familles et veiller sur elles :
- « Par décret divin, le père... a la responsabilité de pourvoir aux





besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de **partenaires égaux**. <sup>3</sup>

Nous apprenons que « le travail est le fondement sur lequel reposent l'autonomie et le bien-être temporel. Les membres doivent choisir et se préparer avec soin à un métier ou à un travail indépendant convenable qui leur permettra de pourvoir à leurs besoins personnels et à ceux de leurs familles. Ils doivent acquérir de la compétence dans leur profession, être diligents et dignes de confiance et fournir un travail honnête pour la rémunération et les avantages qu'ils reçoivent. »<sup>4</sup>

Dans le plan de Dieu pour ses enfants, le travail est un aspect fondamental de notre expérience dans la condition mortelle et chacun de nous doit arriver à accepter et à magnifier cet appel.

L'un de nos fidèles présidents de mission a récemment partagé avec moi une histoire d'un jeune missionnaire de retour Brésilien qui a rejoint l'Église en tant que jeune adulte. Il n'avait aucune instruction et aucune orientation concrète dans la vie, mais il a trouvé l'Évangile et a commencé à progresser dans l'Église. Il a fidèlement servi une mission à plein temps où il a appris à fixer des objectifs, à planifier, à travailler dur, et à exercer la foi. Quand il est rentré chez lui, son évêque lui a conseillé de trouver une vocation. L'évêque savait que les mécaniciens en réfrigération étaient

rares et alors le jeune missionnaire de retour a trouvé un stage de formation de six mois qui offrirait les compétences dont il avait besoin. Il a utilisé un prêt du FPE pour financer la formation et a obtenu une attestation de formation. Il a été embauché par une société spécialisée dans les équipements de réfrigération et il a excellé dans sa profession. Il a finalement commencé sa propre entreprise et a embauché d'autres pour venir travailler. Chemin faisant, il a rencontré une fille Sainte des Derniers Jours fidèle et fut scellé dans le temple. Lui et sa femme ont eu des enfants et ont fondé une famille. Il est devenu un père et un mari autonome et a pourvu aux besoins de sa famille. Il pouvait servir dans sa paroisse locale et dans son pieu en partie parce qu'il était autonome et avait des ressources qu'il pouvait consacrer à l'œuvre du Seigneur.5

Dans cette Église, nous travaillons. Les hommes travaillent pour pourvoir aux besoins de leurs familles. Les femmes travaillent pour veiller sur leurs familles. Les missionnaires travaillent pour prêcher l'Évangile. Les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires travaillent pour magnifier leurs appels comme « bergers du troupeau ». Les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses travaillent pour « veiller sur l'Église » et pour « fortifier les mains languissantes. » Aucun homme, s'il est apte physiquement, ne doit jamais permettre que sa femme ou ses enfants soient privés de besoins vitaux, aussi longtemps qu'il est à même de travailler pour pourvoir aux besoins de sa famille.

Peu importe le milieu d'où nous venons, nous avons tous embrassé la culture de l'Évangile. Peu importe ce que nos propres parents ou grands-parents peuvent avoir ou ne pas avoir fait pour travailler afin de pourvoir à leurs besoins, notre doctrine est absolument claire: nous avons une responsabilité de travailler pour pourvoir à nos besoins et à ceux de notre famille. Chacun de nous sera béni à mesure qu'il « travaille à [son] salut avec crainte et tremblement. » (Philippiens 2:12) Chaque enfant de Dieu sera béni à mesure qu'il apprendra à travailler.

Mon témoignage personnel est que le travail est une bénédiction et que chacun de nous sera béni par le Seigneur lorsqu'il prend la responsabilité personnelle de travailler pour améliorer sa vie.

#### NOTES

- 1. Conference Report, octobre 1936, 3.
- 2. Thomas S. Monson, "Seven Steps to Success with Aaronic Priesthood Youth," *Ensign*, février 1985, 25.
- 3. « La Famille : Déclaration au Monde », *Ensign* ou *Le Liahona*, Nov. 2010, 129 ; emphase ajoutée.
- 4. Manuel 2 : Administration de l'Église (2010), 6.1.1.
- 5. Partagé par le président Denelson Silva, mission de Luanda en Angola.

#### NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse **africase.lds.org**.

## Nouveau membre de la présidence de l'interrégion

Interrégion d'Afrique Sud-est de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours accueille, ce mois-ci, un nouveau membre au sein de sa présidence avec l'arrivée de Joni L. Koch comme deuxième conseiller.

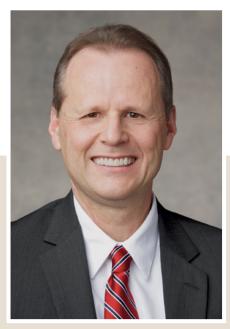
L'arrivée du frère Koch suit le départ de Stanley G. Ellis, qui était le premier conseiller de Kevin S. Hamilton, président de l'interrégion. S. Mark Palmer sera maintenant le premier conseiller.

Joni Luiz Koch, né à Joinville, Santa Catarina, au Brésil, le 19 mars 1962, est l'un des trois enfants. Il a épousé Liliane Michele Ludwig en avril 1988 dans le temple de São Paulo, au Brésil. Ils sont parents de deux enfants.

Frère Koch a obtenu une licence en statistiques de l'université Brigham Young et une maîtrise technique en administration des affaires en logistique de FGV/São Paulo. L'association du frère Koch avec l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours suit une décision que ses parents ont prise à l'époque, en 1953, de recevoir les leçons sur l'Évangile rétabli des missionnaires et ensuite de rejoindre l'Église. Les grands-parents de Michele ont rejoint avec leurs 15 enfants en 1958. Elle a été élevée dans l'Église.

En suivant l'exemple de leurs parents, de leurs dirigeants et les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ, les Koch ont developpé des témoignages solides.

Il a été employé par EMC de 1991 à 1995 comme responsable des opérations; responsable de la logistique internationale chez Cargill de 1996 à 2006; président-directeur général des services intérieurs du Brésil chez AP Mollar Maersk de 2006 à 2013; et président-directeur général de



Joni L. Koch

Conexao Maritima Ltd. de 2014 à 2015.

Le service dans l'Église comprend : une mission à plein temps dans la mission de São Paulo nord, au Brésil, et le service en tant qu'instructeur de l'institut, évêque, président de la mission de pieu, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. En avril dernier, il était président de la mission de Maputo, au Mozambique, quand il a été appelé comme soixante-dix-autorité générale.

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

## Le libre arbitre et l'autonomie

Par Jaques A. Van Reenen Soixante-dix d'interrégion

Qu'est-ce qui est vraiment gratuit dans la vie?

Nous parlons souvent d'un cadeau promotionnel ou un article pour lequel nous ne devons pas payer. Mais on doit se poser la question : « Est-ce vraiment gratuit ? »

Analysons de plus près cette question. Lorsque nous achetons un article à un prix, le vendeur donne parfois un autre article gratuit qui accompagne l'achat. En termes économiques simples, l'article gratuit n'a pas de coût supplémentaire pour l'acheteur, mais en réalité, l'article gratuit a un coût. Le bénéficiaire ne s'est pas rendu compte du coût de l'article gratuit, parce que le coût a été pris en charge par le donateur. Pour que l'acheteur reçoive l'article gratuit, il devait y avoir un achat





qui confirmait une intention d'acheter, et alors une transaction a eu lieu.

Un autre exemple c'est lorsque le donateur offre un article gratuit au bénéficiaire, comme un produit gratuit ou un nouvel article. Dans ce cas, il y a toujours un coût, mais cette fois-ci avec une attente. L'attente, ou l'espoir, de la part du donateur est que le bénéficiaire reviendrait et profiterait



mortalité. Beaucoup ne gardèrent pas leur premier état et furent précipités avec Satan. Si l'on regarde de plus près, nous pouvons voir qu'il y avait d'énormes sacrifices consentis et de graves décisions prises afin de jouir des bénédictions de la mortalité, des bénédictions du salut, et éventuellement des bénédictions de la vie éternelle. Notre liberté de choisir et de venir sur terre est venue au prix du sacrifice de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour nous, et notre Père céleste qui a donné son Fils unique pour qu'il meurt pour nous. En tant que Saints des Derniers Jours, nous connaissons le prix de l'Évangile rétabli lorsque Joseph Smith et beaucoup d'autres ont payé

prétendre à ce don. Nous ne nous souvenons pas de ce qui s'est passé dans

la vie avant la terre, mais la révélation

moderne nous aide à reconstituer les choses lorsque nous comptons sur

les Écritures pour avoir nos réponses.

Dans Apocalypse 12, nous lisons qu'il

y avait une guerre dans le ciel, qu'il y

avait un plan, et que nous avons dû

garder notre premier état (Perle de

Grand Prix, Abraham 3) afin de venir

sur terre pour faire l'expérience de la

don très précieux.

La mission du Sauveur est : « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme ». (Moïse 1:39). Nous pourrions dire qu'il a déjà accompli la première partie de sa mission car tous les hommes nés sur terre seront immortels, nous seront tous ressuscités et nous recevrons de nouveaux corps. Bien sûr nous savons que ça c'est juste une partie de sa mission,

de leur vie pour que nous ayons ce

davantage de ce que le donateur a à offrir, donc un échange a eu lieu.

Dans l'Évangile de Jésus-Christ, nous parlons du libre arbitre, qui fait référence à la liberté de choix, ou le droit de choisir. Nous sommes parfois induits en erreur de croire que ce don du libre arbitre est gratuit dans tous les sens du mot, mais en réalité, il a coûté très cher aux donateurs, Dieu notre Père et le Sauveur, Jésus-Christ.

Nous nous rendons aussi compte que les bénéficiaires devaient prendre des décisions courageuses pour car il veut que nous jouissions aussi de la vie éternelle.

Nous apprenons de Doctrine et Alliances 45:8-9 que le Sauveur donne la vie éternelle, et qu'il a envoyé son alliance éternelle dans le monde pour qu'elle soit une bannière pour tout le peuple. Cette doctrine libèrera, ceux qui cherchent sincèrement la vie éternelle, des mensonges et faussetés du monde, les libèrera de la notion asservissante de jouissance, libèrera de la pensée dévastatrice que quelqu'un d'autre est obligé de leur donner des choses, alors qu'ils doivent en réalité travailler eux- mêmes pour cela. Le Sauveur, le donateur de la vie éternelle, a une voie différente. Il enseigne que, si nous voulons la vie éternelle, nous devons être autonomes spirituellement et temporellement, nous devons travailler à notre propre salut, nous devons être capables de résoudre nos propres problèmes, nous devons travailler afin de progresser dans la vie, nous devons nous instruire, et apprendre des perplexités des nations (D&A 88:78-79), nous devons tendre la main aux autres en fortifiant les mains languissantes et en affermissant les genoux qui chancellent, afin qu'ils puissent aussi s'aider eux-mêmes (Mosiah 18:8-10 & D&A 81:5).

Nous devons vaincre le monde et nous efforcer de devenir autonomes, en nous dépouillant de l'homme naturel et en ayant confiance en Dieu. Notre Père céleste veut que nous retournions à lui, mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes autonomes.

Lorsque nous réfléchissons à la mission du Sauveur, nous apprenons que puisque l'autonomie est l'un des critères requis pour la vie éternelle, juste comme avoir la charité, nous pouvons aussi lire l'Écriture dans Moïse 1:39 comme : réaliser l'immortalité et [l'autonomie] de l'homme, ou réaliser l'immortalité et la [charité] de l'homme. Lorsque nous remplaçons les mots *vie éternelle* dans ce passage

Suivre le Plan de l'interrégion focalisera nos efforts sur les priorités qui apporteront le bonheur éternel, qui nous libèreront des liens des choses de ce monde.



des Écritures par les commandements que nous devons garder, nous commençons à voir à quel point il est vital pour chacun de nous de garder les commandements et d'honorer nos alliances si nous voulons avoir la vie éternelle.

En tant qu'évêque, je me souviens de membres qui avaient des problèmes d'autonomie et de paiement de la dîme et des offrandes. Ils disaient souvent qu'ils ne peuvent pas se permettre de payer la dîme, je répondais simplement qu'ils ne peuvent pas se permettre de ne pas payer la dîme.

Notre Père céleste est autonome est veut que nous jouissions de la même bénédiction. Pour retourner en sa présence et jouir de toutes les bénédictions de la vie éternelle, nous devons devenir autonomes. L'expiation du Sauveur nous permet de nous dépouiller de l'ancien et de prendre sur nous le nouveau, de sortir du monde et d'entrer dans sa bergerie, de devenir plus comme il est et prendre sur nous son joug, car son joug est doux et son fardeau léger (voir Matthieu 11:29-30).

Frères et sœurs, en suivant le Plan de l'interrégion, nous suivons un chemin qui mène au bonheur et qui nous permet de retourner à notre Père céleste.

Suivre le Plan de l'interrégion focalisera nos efforts sur les priorités qui apporteront le bonheur éternel, qui nous libèreront des liens des choses de ce monde. Je témoigne de la réalité de l'Évangile de Jésus-Christ, qu'il est vivant et, par l'expiation de Jésus-Christ nous pouvons retourner à Dieu notre Père.

Au nom de celui qui nous a rachetés, notre Sauveur, Jésus-Christ, amen. ■

## PAGES LOCALES

# Des saints remplis de foi

Par Lerato Photo

Pieu de East London

es membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à East London et à Mdantsane ont partagé leurs sentiments les plus profonds à propos de la foi et de l'Expiation.

Lorsque notre Père céleste a choisi son Fils unique, Jésus-Christ, pour expier nos péchés, il a montré un amour inébranlable pour ses enfants. Nous avons tous eu le privilège de recevoir le bienfait de son sacrifice et notre foi au Seigneur nous a gardés sur le chemin droit et étroit même dans des moments très difficiles.

L'évêque Mhlangovuyo Makeleni de la paroisse de Mdantsane 2 dit que la foi sans les œuvres est inutile et pour avoir un témoignage du Sauveur, il faut appliquer ses enseignements dans notre vie :

« J'ai beaucoup de foi au Seigneur et j'ai vu sa main dans ma vie. J'ai un témoignage du Sauveur et j'ai appliqué ses enseignements et j'ai goûté la bonté de ses enseignements. Cela m'a motivé à essayer de vivre selon ses commandements. Je me suis rendu compte que l'Expiation ne consistait pas seulement à nous repentir de nos péchés, mais aussi à nous délivrer des défis et à recevoir la force de continuer à les endurer », a dit l'évêque Makeleni.

Une membre de la paroisse de Mdantsane 3, Kholeka Yosi, dit qu'elle sait que Dieu a un plan pour elle et sa famille:



« J'ai tant de défis dans ma vie, mais j'ai beaucoup de foi en Dieu et je sais qu'il a envoyé son Fils pour mourir sur la croix pour moi et que je peux me pencher sur eux dans des moments de stress, de confusion et de peur. Parfois, je me sens accablée par les problèmes de la vie, mais je sais que notre Père céleste a un plan pour tous ses enfants. Ayant foi en Jésus-Christ, c'est ce qui me pousse à m'agenouiller et à prier, de cette façon je peux continuer à vivre avec une foi renouvelée que tout ira bien. J'aime le Sauveur de tout mon cœur et je m'efforce d'être la meilleure fille que je peux être afin que je puisse

pour nos péchés mais pour les douleurs et les afflictions de tous.

vivre avec lui en fin de compte », a dit la soeur Yosi.

Une membre de la paroisse de Mdantsane 3, Fundiswa Ntsheyiya, dit qu'elle trouve la consolation dans le cantique 42 où Dieu donne l'assurance qu'il est avec nous en tout temps :

« Le cantique 42, 'Quels fondements fermes,' dit, 'Je suis ton Sauveur, ton suprême secours.' Je sais que Jésus-Christ est mort pour moi et je sais qu'il répond à toutes mes prières. Je sais que les défis auxquels je suis confrontée sont pour moi et pour mon apprentissage. Je sais qu'il vit et me réconforte et j'ai ressenti son amour et je sais que si je garde ses commandements, il me donne une promesse sûre qu'il me bénira de manière que je ne peux pas imaginer », a dit la soeur Ntsheyiya.

Une membre de la ville de King William, Thembisa Mbatani, dit que lorsqu'elle réfléchit sur sa vie, elle a vu la main du Seigneur dans sa vie. Elle a rejoint l'Église à un jeune âge et a eu le privilège de faire une mission à Lusaka, en Zambie:

« Lorsque je grandissais à Port Elizabeth chez ma soeur, j'ai remarqué qu'un bâtiment qui était construit à quelques blocs de notre maison. Une fois que le bâtiment a été achevé, nous étions très heureux d'aller voir ce qui se passait, alors, nous avons rassemblé tous nos amis d'enfance et nous sommes allés enquêter. Il y avait juste quelque chose sur la façon dont les gens se conduisaient, ils avaient une lueur dans leurs veux et ils étaient tous si gentils et aimants. 21 ans plus tard et les actes des missionnaires fidèles au fil des années nous ont ouvert les portes en tant que famille. Le Seigneur a été gentil envers nous et il nous connaît si bien. Je sais que par la foi, centrée sur Jésus-Christ, nous pouvons vivre des miracles.

« L'Expiation du Christ est réelle. Il a souffert et est mort non seulement pour nos péchés mais pour les douleurs et les afflictions de tous », a dit la soeur Mbatani.

# J'irai et je ferai les choses que le Seigneur a commandées

**Par Gina Randall** 

Pieu de Johannesburg

« Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : j'irai et je ferai les choses que le Seigneur a commandées, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).

Dernièrement, j'ai demandé à deux amis quel impact ces lignes du Livre de Mormon avaient eu sur eux. Est-ce qu'ils ont eu des moments « Vas et fais » dans leur vie ?

« A coup sûr! » répondit le frère.

« J'ai fait une année d'institut. Cela venait juste d'être introduit en Afrique du Sud. Il y avait dans la lecture une déclaration de Spencer W. Kimball sur les obligations des membres de l'Église. Il a dit qu' 'une mission n'est pas un programme de rechange'.

(Doctrine and Covenants Student Manual [Church Educational System manual (2001)], 86). Cette déclaration a eu un grand impact sur moi. Je n'étais pas excité à propos de cela, mais j'ai eu le sentiment que je n'avais pas le choix! »

Se rendant compte qu'il devait gagner de l'argent pour partir en mission, il a démissionné de son travail car il avait entendu dire que la vente des biens avait la probabilité de faire de grands bénéfices. « Pendant ma période de préavis de démission, on m'a proposé un poste à Johannesburg par la même société, mais avec un salaire double, plus une voiture! »

En moins de six mois, il avait gagné l'argent dont il avait besoin, et il est parti en mission!

La deuxième personne à qui j'ai parlé était une soeur qui était non pratiquante depuis 16 ans. « J'avais ce désir ardent continu d'élément spirituel dans ma vie » a-t-elle dit. « J'ai cherché une option plus facile que l'Église, mais rien ne m'a satisfaite. »



« Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : j'irai et je ferai les choses que le Seigneur a commandées, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).





Finalement, elle s'est tournée vers le Seigneur dans la prière, demandant si ce qu'elle devait faire était de retourner à l'Église. Elle lui a demandé une confirmation positive de cela. « Ô Dieu, dis-le moi tout haut!» a-t-elle dit au Seigneur. « Je ne fais pas dans la subtilité! »

Ce dimanche-là, après une visite très décevante dans une autre église, elle est retournée chez elle, se sentant désespérée. « l'ai allumé la télé, et le programme 'Les Anges du Bonheur' passait. Tout à coup, l'histoire a mis en vedette le Chœur du Tabernacle Mormon. J'étais ébranlée, mais pas persuadée. »

Le jour suivant, les travaux d'entretien des routes l'ont forcée à prendre un autre itinéraire pour aller au travail, et pour la première fois elle a vu les flèches du temple à l'horizon. « Je donnais la formation pour Mike's Kitchen à Parktown, et mon bureau était à l'étage, au-dessus du restaurant. J'avais un rendez-vous programmé

avec un gars de la société de signalisation routière, mais avant d'aller au rendez-vous j'ai dû descendre dans le restaurant. L'endroit était rempli de missionnaires d'âge mûr, tous présentant leurs badges! » Elle a quitté en hâte la salle et est montée à son rendez-vous, où on lui a remis un classeur avec un slogan accrocheur de la compagnie inscrit dessus « Combien de signes voulez-vous? » A la consternation de l'homme de la compagnie de signalisation et à son grand embarras, elle a fondu en larmes, et elle a dû sortir pour se calmer.

« Je suis passée à l'action. J'ai cherché le numéro de téléphone de la chapelle de Sandton, et, par hasard, l'évêque, Warner Molema était là. » Il a répondu à ses questions, et a pris ses coordonnées, et le dimanche elle était à l'église. Le mardi, lui et son conseiller lui ont rendu visite chez elle, et le jeudi, les instructeurs au foyer sont arrivés.

Elle a jugé utile d'avoir une amie, alors elle a appelé l'instructrice de l'École du Dimanche et l'a invitée à déjeuner avec elle cette semaine-là.

Elle ne s'est pas arrètée là. « J'avais jugé utile de m'investir absolument dans tout ce que l'Église offrait. Je participais à tout ce qui se passait. Je suis allée à l'institut, chaque veillée qui était annoncée, chaque réunion de la Société de Secours qui se tenait, et une année après je suis allée au temple et j'ai reçu ma dotation.

« En repensant, j'ai réalisé que je n'étais pas la seule à tenir compte de l'injonction 'Vas et Fais'. Mon évêque a pris toutes ces mesures. Et mon instructrice de l'École du Dimanche continue à être mon amie jusqu'à ce jour. Bien sûr, surtout, mon Père céleste a répondu à mes prières d'une manière qui ne pouvait être mise en doute. Tout cela s'est passé en 2001. Je suis très reconnaissante de faire partie de cette grande œuvre. »

## APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. Nous aimerions partager VOTRE histoire et vous invitons à donner vos expériences et pensées inspirantes en contactant votre rédacteur en chef à travers le Web de l'interrégion d'Afrique du Sud-est africase.lds.org ou par e-mail à l'adresse africasecommunications@ gmail.com.